

FOWLER, T. Robert, *Valour on Juno Beach. D-Day - June 6, 1944*
(Burnstown [Ont.], General Store Publishing House, 1994),
104 p. 14,95 \$

Serge Bernier

Volume 48, numéro 4, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305370ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305370ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernier, S. (1995). Compte rendu de [FOWLER, T. Robert, *Valour on Juno Beach. D-Day - June 6, 1944* (Burnstown [Ont.], General Store Publishing House, 1994), 104 p. 14,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(4), 554–555.
<https://doi.org/10.7202/305370ar>

FOWLER, T. Robert, *Valour on Juno Beach. D-Day - June 6, 1944* (Burnstown [Ont.], General Store Publishing House, 1994), 104 p. 14,95\$

Fowler, sans prétention aucune, a fait œuvre utile avec ce petit livre qui réunit les noms et les citations des Canadiens qui ont été décorés, le 6 juin 1944, lors des opérations liées au débarquement en Normandie.

Valour on Juno Beach ne peut être considéré comme de l'histoire militaire, même si Fowler fait précéder d'un court historique chacune des parties de son travail qui couvre, successivement, l'aviation de transport, les parachutistes, l'aviation tactique, la marine (dragueurs de mines et, ensuite, péniches de débarquement) et différentes unités de l'armée de terre. À travers ces dernières se dessine aussi le courage exceptionnel de militaires

spéciaux: médecins, ambulanciers, brancardiers, aumôniers catholiques ou protestants.

Le lecteur qui passera à travers les 94 noms attestant, chacun à leur façon, de la dureté des combats, y rencontrera quelques francophones (sept, à la seule lecture des noms, dont quatre hors des unités de langue française). Il aura aussi la chance de voir ce qu'était le langage aseptisé des années 1940. Avec les «dommages collatéraux» de la récente guerre du Golfe, un terme qui cachait une partie des horreurs de la guerre, on a semblé découvrir qu'il y avait une façon, pour les militaires, de dire la guerre aux civils. Or, on retrouve de semblables euphémismes dans les citations de 1944. En effet, il n'est pas rare de se mériter une médaille pour avoir «fait taire une position», pour en avoir «nettoyé» une autre (p. 60) ou, encore, avoir «neutralisé» les défenseurs d'un pont (p. 50). On peut tenter d'imaginer ce que cela voulait dire pour le jeune décoré canadien qui, presque à coup sûr, en était à sa toute première bataille s'il était dans l'armée de terre.

Par ailleurs, on notera que toutes les décorations dont on parle ici sont britanniques ou (rarement) françaises. Il aura fallu attendre environ vingt-cinq ans après 1944 pour qu'un système canadien de décorations soit créé. Quel Pays!

Quelques autres éléments sont à considérer à propos de l'ouvrage. On y a publié plusieurs photos et illustrations en noir et blanc, certaines de ces dernières dues à des militaires qui étaient d'excellents dessinateurs ou à des peintres de guerre qui ont par la suite eu une grande carrière (O. Fisher, par exemple). Pour sa part, la bibliographie ne contient aucun titre en français, même pas *La geste du Chaudière*, publié dès 1946 par Michel Gauvin et Armand Ross. Cette réserve mise à part, Fowler a rendu facilement accessible une foule d'informations sur les décorés canadiens du 6 juin 1944, qu'un chercheur mettrait des semaines à réunir, et à grands frais encore. Que son livre ne soit disponible qu'en anglais reflète très exactement ce qu'étaient les forces armées canadiennes en 1944.